

*Interview, Didier Nieto, Coopération*

## **« Les garçons n'aiment pas terminer derrière une fille »**

Florence Pillet avait 12 ans lorsqu'elle s'est essayée pour la première fois au motocross. Aujourd'hui, à 17 ans, elle vient de terminer sa première saison du championnat du monde féminin à une prometteuse 43<sup>e</sup> place. Une compétition à laquelle elle a pris part tout en préparant sa maturité fédérale au Gymnase de Bienne, ville où elle vit.

Sport à fortes connotations masculines, le motocross n'en est pas moins une véritable passion pour elle. Rencontre avec une jeune femme accro à la moto.

### **Dans l'imaginaire collectif, le motocross reste un sport masculin. Cette image vous dérange-t-elle ?**

C'est un sport très physique, mais c'est un cliché de croire qu'une fille qui fait du motocross est masculine. Sur le circuit, la plupart des concurrentes sont très féminines. Le championnat du monde féminin existe depuis trois ans. Il est en plein développement. Avec les autres concurrentes, on essaie d'en donner la plus belle image possible pour que ça continue.

### **En Suisse, la catégorie junior du championnat est mixte. Vous êtes d'ailleurs la seule fille à s'être qualifiée pour y participer. Comment les coureurs se comportent avec vous ?**

Je suis un peu couvée. Les garçons me soutiennent, aiment bien me donner des conseils. Mais ils n'aiment pas terminer derrière une fille lors d'une course. Alors ils se donnent à 150%. Ce qui est bien pour moi, car ça me fait progresser plus vite.

### **On ne vous à jamais charrié sur le fait que vous faisiez un « sport de garçons » ?**

Pas du tout. J'ai mon sport et j'ai ma vie à côté. Je suis très féminine, alors, la plupart des gens sont surpris quand je leur dis ce que je fais. Mais ils sont ensuite curieux de savoir comment ça se passe. Le motocross reste un sport peu connu et assez impopulaire en Suisse.

### **Pourquoi selon vous ?**

Il y a quelques années encore, on organisait des manches de championnat du monde de motocross en Suisse. Mais les mœurs ont changé et aujourd'hui les sports motorisés ne sont plus soutenus. Les gens trouvent que le motocross est bruyant et pollue. Mais j'ai fait le calcul : une course représente trois litres d'essence. La même chose qu'une voiture qui va de Bienne à Berne ! (*environ 45 km*)

### **Comment êtes-vous arrivée au guidon d'une moto de cross ?**

Mes parents nous emmenaient souvent mes sœurs et moi faire des ballades en Harley Davidson. Au bout d'un moment, j'ai eu envie de faire de la moto toute seule. J'ai alors essayé une petite moto de cross lors d'un camp d'entraînement. J'ai directement eu le virus et je n'ai plus lâché. C'est un sport très technique et varié. Dans le sable, le circuit évolue et se modifie à chaque tour. Il faut toujours s'adapter au terrain. Et j'aime les sauts.

### **Qu'est-ce le motocross apporte à votre vie ?**

Je bouge tout le temps et il faut toujours que j'aie quelque chose à faire. Le motocross m'aide à me défouler et à dépenser mon énergie. Au niveau humain, le fait de côtoyer des gens du monde entier lors des compétitions ouvre l'esprit.

### **Qu'est ce que vous ressentez juste avant de prendre le départ d'une course ?**

Je suis stressée. Mais une fois le départ donné, je ne réfléchis plus. Je n'ai qu'un but : rouler, me faire plaisir et être devant à la fin. La compétition me booste et offre parfois de bonnes doses d'adrénaline.

### **Vous arrive-t-il encore d'avoir peur ?**

Oui bien sûr. Mais la peur est une protection. Elle me force à beaucoup m'entraîner et à bien faire les choses. C'est un sport qui présente des risques. Et sans la peur, on sauterait n'importe comment et on se blesserait plus facilement.

### **Les courses le week-end, les entraînements la semaine après les cours du gymnase... Vous avez encore le temps pour autre chose ?**

J'ai le temps de voir mes amis... parfois ! Mais il faut faire des choix. Et cette année j'ai choisi de me consacrer à la moto et de mettre une croix sur les sorties. J'ai tellement de chance de faire ce sport à ce niveau que ça ne me dérange pas forcément.

### **Avez-vous pour objectif de devenir professionnelle de motocross ?**

C'est un rêve. Mais en sachant que seules deux femmes arrivent à en vivre, je ne me voile pas la face. Si je ne réalise pas ce rêve, je n'aurai pas raté ma vie. Loin de là. Je suis déjà heureuse de ce que j'ai réussi à faire.

### **Vous avez 17 ans, donc pas encore le permis de conduire moto...**

Non et je ne compte pas forcément le faire. Bienne est une ville assez plate alors je roule à vélo. De toute façon, je pense que je n'aurai pas de plaisir à conduire sur la route. Je trouve le bitume moins intéressant que le terrain !

*© Sauf accord de l'auteur et de la direction du CRFJ, ces travaux, réalisés dans le cadre de la formation, ne sont pas destinés à la publication ni à la diffusion.*